

une station dans la chapelle, ils s'empressent d'aller aux confessionnaux où, accroupis sur le pavé, ils attendent patiemment leur tour. Que Dieu doit être bon pour ces pauvres pèlerins ! Nul doute que pour eux se réalise pleinement le désir de saint François : " Je veux que tous leurs péchés leur soient remis quant à la coulpe et quant à la peine, afin qu'ils puissent tous aller au Paradis. "

L'Indulgence. — Inaugurées le 1er août, à midi, par une procession au sanctuaire de Notre-Dame-des-Anges, que préside le Cardinal Légat, les visites se continuent aussitôt par la foule qui crie : *Evviva Maria !* et se précipite à travers la petite chapelle. Il suffit d'y passer avec les dispositions voulues pour avoir l'Indulgence plénière ; les pèlerins, en chantant ou en priant, la traversent des centaines de fois, avec une foi qui remue les indifférents eux-mêmes. Prélats, prêtres, religieux sont mêlés à la foule ; devant le groupe des Abruzzais marche le célèbre converti danois Joergensen, tout pénétré des émotions que réveille en lui le souvenir des grâces obtenues par saint François.

Le monument commémoratif. — Au soir du 2 août, pour rappeler aux âges futurs les solennités du VII^e Centenaire, fut inauguré, dans l'espace qui s'étend de la Basilique au jardin des roses, un monument de bronze à saint François. C'est le séraphique Pauvre qui se penche vers la petite brebis pour la caresser et comme pour lui parler. Sur les quatre faces du socle, des bas-reliefs finement sculptés rappellent la douce intimité de François avec les êtres de la création : les alouettes, la cigale et le rossignol. Ce fut Son Ex. Mgr Pacifique Monza qui bénit le monument, en présence de S. E. le Cardinal Légat. Autour de Son Eminence étaient groupés l'évêque d'Assise, le Vicaire général des Conventuels, le maire de la ville et nombre de personnages distingués. Un Tertiaire, M. Cingolani, orateur infatigable de l'Action populaire catholique, chanta dans un discours inspiré surtout par la foi, la fraternité de saint François avec les créatures de Dieu.

La Portioncule à Rome. — Dans la Ville éternelle, le VII^e Centenaire ne passa point inaperçu, bien que l'on connût